

## Besançon : musiques dans les bus



Photo Ludovic LAUDE

Etranges scènes dans les bus de la cité bisontine, hier : de faux contrôleurs ont sorti des instruments de musique et ont joué devant les passagers. La compagnie « La Grosse Couture », de Rhône-Alpes, répétait le spectacle « Transport, en commun ». Petit avant-goût de la seconde édition du festival « Musiques de rues », qui se déroulera du 4 au 7 octobre prochain dans la capitale franc-comtoise. ■ En Besançon (p.3)

L'EST REPUBLICAIN  
11 MAI 2007

# BESANÇON

## TRANSPORTS

### Musiques embarquées

Drôle de scène hier. Les faux contrôleurs ont donné des concerts dans les bus de la ville. Un avant-goût du prochain festival « Musiques de rues ».

Hier, 14 h 30, place du Huit-Septembre. Sept hommes montent dans le bus. Chemises blanches, badges Ginko. « Contrôle des tickets, s'il vous plaît ! » La scène pourrait être anodine mais très vite les contrôleurs montrent leur vraie personnalité. Quelques notes de xylophone donnent un premier indice. Puis l'un d'eux sort une trompette de poche, un autre

un trombone... Début d'un étrange concert embarqué. Les voyageurs ne savent pas vraiment ce qui se passe. « Tiens, les contrôleurs ont eu une prime, ils font la fête », suppose une passagère. Son voisin ne répond pas, visiblement troublé par la situation. Un jeune persiste à regarder le paysage, mais déjà ses pieds tapent le sol en rythme. Dans quelques se-

condes, il applaudira. Quelques morceaux plus tard, les étranges contrôleurs repartiront comme ils sont venus. « Merci pour le contrôle ! »

#### Un peu partout

Derrière les costumes se cachent en fait les musiciens de la compagnie « La Grosse Couture ». Basée en Rhône-Alpes depuis 12 ans, elle fait

un petit séjour de trois jours à Besançon pour répéter un spectacle actuellement en préparation et intitulé « Transport, en commun ». « Nous sommes une compagnie spécialisée dans les musiques de rues », explique Olivier Large, le trompettiste. « Nous nous produisons généralement en spectacles fixes ou de déambulation. Mais nous avons eu envie d'explorer de nouveaux ter-

ritoires... C'est ainsi qu'a germé l'idée d'un spectacle dans les bus, les tramways. » Depuis quelque temps donc, les musiciens répètent un peu partout. Dans les bus de Montélimar, dans des cars SNCF de Saint-Etienne ou de Roanne. Pendant, une semaine, ils ont investi les tramways de Grenoble. »

#### En attendant

#### « Musiques de rues »

Le passage à Besançon n'est pas anodin. La compagnie « La Grosse Couture » sera présente pour la seconde édition du festival Musiques de rues, qui se tiendra du 4 au 7 octobre prochain. « Mais auparavant nous aurons participé au festival d'arts de rues d'Arkhangelsk en Russie, au festival « Les Accroches Corurs » à Angers... » La compagnie prévoit également une semaine de résidence dans Les Bouches-du-Rhône au centre national des arts de la rue.

Mais retour au bus bisontin. « Jouer dans ce type d'espace est passionnant », reprend Olivier Large. « Il s'agit d'un spectacle de proximité. On pourrait même dire de promiscuité. La réaction des passagers n'est jamais la même. Et nous devons nous adapter. C'est pourquoi nous avons laissé la grosse caisse et les cymbales à la maison. Nous préférons la trompette de poche, le petit tuba, les tambourins, les flûtes... » Autant d'instruments qui ont donné le ton hier. Et qui ont embarqué les voyageurs dans un étrange voyage au milieu des sons.



Début d'un étrange concert embarqué par d'étranges contrôleurs.

Photo Ludovic LAUDE

Eric DAVIATTE